

Les fleurs de Saint-Loup



Exposition
du 2 juin au 9 septembre 2018

Des fleurs à Saint-Loup ?

Oui, il y a des fleurs dans l'Eglise Saint-Loup !



Une luminosité étonnante permet de remarquer dès l'entrée qu'on est en présence d'un des trésors du

baroque des Pays-Bas méridionaux. Une lumière naturelle : les fenêtres sont dépourvues de vitraux. Une lumière qui change selon le moment et le temps, mais qui laisse toujours découvrir les magnifiques voûtes de tuffeau à la structure étonnement moderne pour cette époque du début du XVIIe siècle. Ainsi sont sculptés dans la pierre de sable, en un ensemble homogène, le plafond de la grande salle de prêche, qui s'étend



jusqu'au fond du chœur, et celui des bas-côtés, le tout rythmé par des colonnes marmoréennes. Une profusion luxuriante de feuilles, fleurs, fruits envahit cet espace compartimenté de cartouches. Cette profusion a été sculptée par une équipe d'artisans namurois et étrangers sur les



pierres en place montrant avec exubérance : pommes, grenades, raisins, dattes, prunes, poires, pois, artichauts, feuilles et l'incontournable fleur baroque. Ce décor somptueux, mais empreint de rigueur, proclame le catholicisme triomphant de la contre-réforme, l'optimisme de la vie face aux idées de la prédestination et aux guerres de religion.

L'eucharistie et la confession sont ici favorisées : ces deux sacrements sont mis à l'honneur par les jésuites lors du concile de Trente. Les confessionnaux, les bancs de communions sont des innovations de cette époque.



Les dix confessionnaux posés contre les murs sont sculptés dans le bois. Ils sont les instruments baroques du pardon qui permet de rebondir dans la vie, et de la grâce qui est gratuite. Ils sont les

témoins de la valeur de la liberté de l'homme et du pouvoir de leur imagination, *ad maiorem Dei gloriam*. On peut y voir représentés des guirlandes, feuillages, fruits, pommes, poires, raisins, mais aussi des fleurs parmi les anges.



Les fleurs c'est la vie. Les fleurs donnent des fruits qui à leur tour donnent de nouvelles fleurs. Un jésuite de nos régions n'a-t-il pas écrit : *La sainteté de la vie tirée de la considération des fleurs* (Alard Le Roy, Liège, 1641).



Si la structure du confessionnal issue du Concile de Malines en 1607 est bien présente en chacun d'eux, l'habillage varie de l'un à l'autre : colonnes torsadées ou pas, angelots, entrelacs, lambrequins... raisins, roses, ...

Sur le banc de communion : des balustres à feuille d'acanthes et des guirlandes florales, décor de fleurs et putti ou d'instruments de musique qui les distinguent de la plupart des bancs de communion de cette époque.

Dans les chœurs latéraux les antependia des autels, les angelots et les guirlandes de roses ont plus de couleurs. Le lys y représente la Vierge Marie, puissance d'intercession, à laquelle les jésuites confèrent un culte et une affection particulière, toujours en opposition à la réforme protestante.



Postérieure de plus de 200 ans, la chaire de vérité en chêne est signée et datée de 1876.



Néo-baroque, elle reprend cependant les motifs décoratifs du XVIIe siècle, notamment ceux de la voûte, pour s'y intégrer. Feuilles, fleurs, fruits et légumes, et aussi... la fraise y sont représentés.

L'église Saint Loup abrite une riche collection de vêtements liturgiques bien conservés, quelques restaurations sont cependant nécessaires. Chasubles, chapes, étoles, d'un luxe digne des plus grands stylistes actuels, sont parsemées de broderies de bouquets de



fleurs violettes, fleurs blanches, rouges, jaunes, cousues de perles et de fil d'or. Le blanc est associé à la



lumière et à la joie, à la pureté et à la perfection. Le rouge évoque le feu et le sang.



Le violet est attribué à la période de l'Avent et au Carême, le jaune or nous rattache à la

lumière, au soleil et à l'éternité. Quel défilé, on y voit même une rosa mystica.

Les « fleurs baroques » sont omniprésentes que ce soit dans les voûtes ou en rappel unique dans les confessionnaux et aussi au pied de la chaire à



prêcher. Une fleur simple, vue de haut en plan. Cette fleur aplatie comporte une corolle de 4 à 6 pétales et un cœur large enserré dans le calice. C'est l'époque où les fleurs apparaissent



depuis la fin du Moyen-Âge dans des bouquets, des décors de table, mais aussi dans des guirlandes

entourant un sujet religieux.

Oui, il y a des fleurs à l'église Saint-Loup ! Et pourtant nous n'avons rien dit de la décoration florale des nombreux tableaux qui ornaient les

basses nefs et le chœur, ou ceux de la sacristie. Ils sont à la cathédrale Saint-Aubain ou stockés dans une réserve en attente d'une restauration sévère. A quel mécène pourra-t-on mettre une fleur au chapeau ?

*Les Amis de l'église Saint-Loup à Namur et
Anne-Marie Bogaert-Damin*



asbl - Les Amis de l'église Saint-Loup à Namur

Rue du Collège 17 à B-5000 Namur

www.eglise-saint-loup.be

amiseglisesaintloup@gmail.com

BE85 7512 0629 6206 ; Orgue : BE24 7512 0797 7538

ASL Pat. Mobilier : BE71 7512 0798 0669



